

Pour imposer des négociations sur nos revendications Il nous faut plus de détermination et de ténacité Il nous faut surtout être plus nombreux dans la rue Le 13 Juin 2009, utilisons massivement cette nouvelle étape du processus d'actions

Le Gouvernement et le MEDEF n'ont pas changé d'attitude

Après avoir nié la crise, puis la déclaré courte, et ensuite proclamer ne pas savoir quand elle pourrait se terminer, le gouvernement et le MEDEF se sont mutuellement convenus de la gérer au mieux des intérêts du grand capital.

En tout et pour tout, le président de la République et son 1^{er} Ministre voudraient que les salariés et les retraités se contentent du saupoudrage de mes<mure au sortir de la rencontre avec les organisations syndicales le 18 février dernier. Depuis silence radio de partout sauf à communiquer sur le besoin de connaître les effets d'un plan de relance totalement dédié et dévoué à la cause du MEDEF qui, via les actionnaires dirigeants des grandes entreprises et banques, ont reçu des sommes colossales quand par ailleurs on nous serinait qu'il ne pouvait pas y avoir d'argent pour le pouvoir d'achat... sauf le paquet fiscal pour les plus riches.

Mais où est passé le fric des contribuables qui devait servir la relance économique quand on voit se multiplier les licenciements, le chômage partiel, des fermetures d'entreprises et un MEDEF qui dit vouloir négocier...à condition qu'on ne négocie pas les revendications des salariés.

...Alors les raisons de la colère demeurent intactes...

Faut-il le rappeler, alors que les gros portefeuilles d'actionnaires continuent à enfler, que les profits ont un bilan de santé des plus favorables, que les PDG des grandes entreprises poursuivent dans l'allégresse royale leurs augmentations de salaires à des taux défiant toute concurrence (surtout avec les retraités et les salariés), la revalorisation de 1 % des pensions au 1^{er} avril 2009 est la goutte d'eau qui fait déborder les océans de mécontentements face à la politique antisociale du pouvoir et du patronat.

...Pour une mobilisation plus massive encore

Le processus d'actions, jalonné de ses étapes unitaires avec le 29 janvier, le 19 mars, le 1^{er} mai, le 26 mai a démontré très concrètement par les grèves, les manifestations et autres multiples initiatives la volonté d'en découdre et de le faire pour gagner sur les revendications.

Si nous voulons contraindre le gouvernement et le patronat à se mettre sérieusement à négocier, l'obliger à mettre sur la table l'argent de la redistribution des richesses, nous avons toutes et tous une part de responsabilités pour donne, à chaque fois que nécessaire à la construction du rapport des forces, la dynamique d'interpellation des retraités pour qu'ils soient toujours plus des acteurs de chaque rendezvous de luttes.

Alors vous, qui revendiquez 1600 € bruts minimum mensuels de retraite, 300 € d'acompte à valoir sur une refonte de la grille des pensions, la pension de réversion portée à 75 % de la pension du conjoint(e) sans plafonnement, une autre protection sociale, la réindexation des pensions sur les salaires et sur le point Fonction Publique revalorisé avec le retour à la péréquation systématique en cas de réforme catégorielle ou statutaire, des droits sociaux auprès de vos employeurs, et leur participation au paiement de la complémentaire, etc et qui allez lire ce tract, soyez des maillons de la chaîne de la mobilisation exceptionnelle qui doit avoir lieu par les manifestations dans tout le pays le samedi 13 juin prochain.

Dans votre quartier, votre résidence, votre lotissement, votre commune, vos rencontres, dites je vais à la manif, toi aussi, viens avec nous.

Signez la pétition de la CGT, « la crise, c'est eux, la solution c'est nous! »

Tous ensembles, actifs et retraités, le 13 juin, on occupe la rue et on manifeste.

Je, tu, il, , ils...manifestent ; je, tu, ils adhèrent ou ré adhèrent à la CGT.

	Bulletin de contact et de syndicalisation CGT	
Nom:	Prénom :	
Adresse :		
Code Postal :	Ville :	
Facultatif : 🕿	e mail :	